

« Avez-vous compris tout cela ? » C'est la question que Jésus pose à chacun aujourd'hui : voilà déjà 3 dimanches de suite que l'évangile nous rappelle les paraboles du Royaume des Cieux.

Par les images que sont les paraboles, Jésus nous parle : des semeurs, du grain semé qui tombe sur toutes sortes de terrains, de l'ivraie que l'ennemi a semée parmi le bon grain, et aujourd'hui le Royaume des cieux est comparé à un trésor, à la perle fine acquise à grand prix, comparable aussi au filet jeté à la mer et qui ramène toutes sortes de poissons.

Autant d'images pour nous aider à nous poser la question : qu'est-ce qui est important pour moi, quel est le centre de toute de ma vie ? De mes préoccupations ?

Il nous dit à chacun : le seul sens qui vaut la peine d'être donné à notre vie, c'est le Royaume des cieux. C'est ce qui peut et doit être au centre de toute votre activité humaine. C'est la référence, le cœur de toutes vos préoccupations et activités, qui leur donne toute leur valeur, leur importance.

Nous sommes créés, faits pour cela. Accepter, vouloir faire de notre vie la route, le chemin de la vie éternelle commencée officiellement à notre baptême.

En effet, le Royaume des cieux n'est pas la vie dans les nuages, dans l'évasion, les bons sentiments ou la dévotion détachée de la vie. Le Royaume des cieux, il est déjà pour nous tous, dès aujourd'hui là où nous vivons, à bâtir avec ceux avec qui nous vivons. Il est le royaume de l'amour reçu, donné, de la bienveillance vécue.

La perle fine, le trésor caché, c'est d'abord l'amour infini de Dieu pour chacun et chacune de nous. C'est d'abord cet amour révélé par Jésus le Christ. Il est le cœur de la Bonne Nouvelle à vivre aujourd'hui.

Le Royaume des cieux, il sera, bien sûr, définitif lorsque nous participerons à la résurrection.

Mais le Royaume de Dieu, il est à construire avec l'aide de l'Esprit Saint comme le demande Salomon à Dieu qui lui demande ce qu'il doit lui donner.

La réponse de Salomon peut être la nôtre : « Donne à ton serviteur un cœur attentif pour qu'il sache gouverner ton peuple et discerner le bien et le mal. Sans cela, comment gouverner ton peuple qui est si important. »

Si cette réponse était une réponse sincère pour tous ceux qui ont une responsabilité dans notre monde, quel changement, quel monde de lumière serait le nôtre !!

Dans la réponse de Salomon, il y a un mot important pour chacun et pour toute responsabilité à assumer. Ce mot, me semble-t-il, c'est savoir discerner.

Ce mot « discerner », il faut le mettre dans notre tête, notre cœur, nos actions. Nous sommes sollicités par une multitude d'appels, de provocations, de choix, sur tous les plans. Cela nous amène à la parabole du filet : il faut trier, choisir.

Choisir ? Choisir ce qui permet une fraternité vécue, un souci permanent de construire ensemble, en justice, dans un souci de bienveillance et de vérité.

Le choix est parfois difficile. Il est indispensable de voir et d'éliminer les bonnes excuses ou les bonnes raisons qui sont seulement les nôtres aux dépens des autres.

Accepter de discerner, de s'asseoir, d'éliminer l'ivraie qui est toujours un peu vivace en chacun de nous.

En fait, accepter de bâtir aujourd'hui le Royaume de Dieu qui est notre vocation, c'est simplement, mais plein d'exigences, de choisir le Christ lui-même comme réel compagnon de route, comme guide, comme référence, non pas comme un dictateur, mais comme celui qui nous dit : « je veux avec vous porter votre fardeau ». Vous aider à être le maître de maison qui tire de son trésor du neuf et de l'ancien.

Avec le Christ, la vie humaine n'est pas la vie facile, mais le chemin des choix de la vie, de la joie, pleine de lumière et d'espérance : le Royaume de Dieu.

Un peu tard, j'ai vu qu'aujourd'hui 4<sup>e</sup> dimanche de juillet est la journée des grands-parents voulue par le pape François en 2021. Cette année, le thème est une phrase du prophète Isaïe : « je ne t'oublierai jamais ». Elle leur dit et nous invite à être persuadés que l'amour de Dieu pour chaque personne ne faiblit jamais, même dans la fragilité de la vieillesse.

C'est aussi bien sûr un message de consolation et d'espérance pour tous les grands-parents et les personnes âgées, en particulier celles qui vivent seules ou se sentent oubliées. C'est bien sûr aussi une invitation pour chacun à leur donner la place qui leur revient dans nos familles, nos relations et savoir reconnaître et exprimer toute la reconnaissance et le merci que nous leur devons. Prier aussi pour que toute la place et le service rendu dans l'Église trouvent des successeurs, pour que l'Église soit la communauté de tous et soit toujours celle qui aide le vrai choix au plus grand nombre.